15-16 OCTOBER 2019

GENEVA INTERNATIONAL CONFERENCE CENTRE (CICG)

DIALOGUE INTERNATIONAL SUR LA MIGRATION 2019

Libérer le potentiel des jeunes face aux chances et aux défis nouveaux de la migration

#IDM2019 #Pourlamigration

15-16 OCTOBRE 2019

CENTRE INTERNATIONAL DE CONFÉRENCES GENÈVE (CICG)

RESUME DES CONCLUSIONS

Libérer le potentiel des jeunes face aux chances et aux défis nouveaux de la migration. Tel était le titre de la seconde et dernière session du Dialogue international sur la migration (IDM) 2019, qui s'est tenue au Centre international de conférences Genève (Suisse) les 15-16 octobre.

Cette session de l'**#IDM2019** a réuni plus de 380 participants, y compris des représentants d'organisations de la jeunesse, des hauts fonctionnaires gouvernementaux, ainsi que des représentants d'ONG, des milieux académiques, du secteur privé, ainsi que d'organisations internationales et régionales, telles que les Nations Unies, l'Union européenne et l'Union africaine. Les orateurs, d'origine, d'âge et d'horizons différents, ont présenté un tableau complet des mesures, pratiques et possibilités d'action visant à soutenir et à favoriser la participation des jeunes à l'élaboration des politiques et aux prises de décisions.

La session d'ouverture a été marquée par les interventions du Directeur général de l'OIM, M. António Vitorino, de la Ministre égyptienne de la solidarité sociale, Mme Ghada Waly, du Secrétaire général adjoint du Service européen pour l'action extérieure de l'Union européenne, M. Christian Leffler, du Vice-Ministre turc du travail, des services sociaux et de la famille, M. Ahmet Erdem, et du Ministre ougandais des affaires intérieures, M. Gen Odongo Jeje Abu. Les orateurs ont souligné l'importance de

OIM ONU MIGRATION

mettre à profit le potentiel des jeunes pour créer des possibilités, et ont salué la prise de conscience et l'engagement sans précédent de la jeunesse. Ils se sont accordés sur la nécessité d'investir dans les jeunes et de les considérer comme des éléments moteurs et des agents du changement sur la voie des transformations requises pour parvenir à des sociétés viables et résilientes.

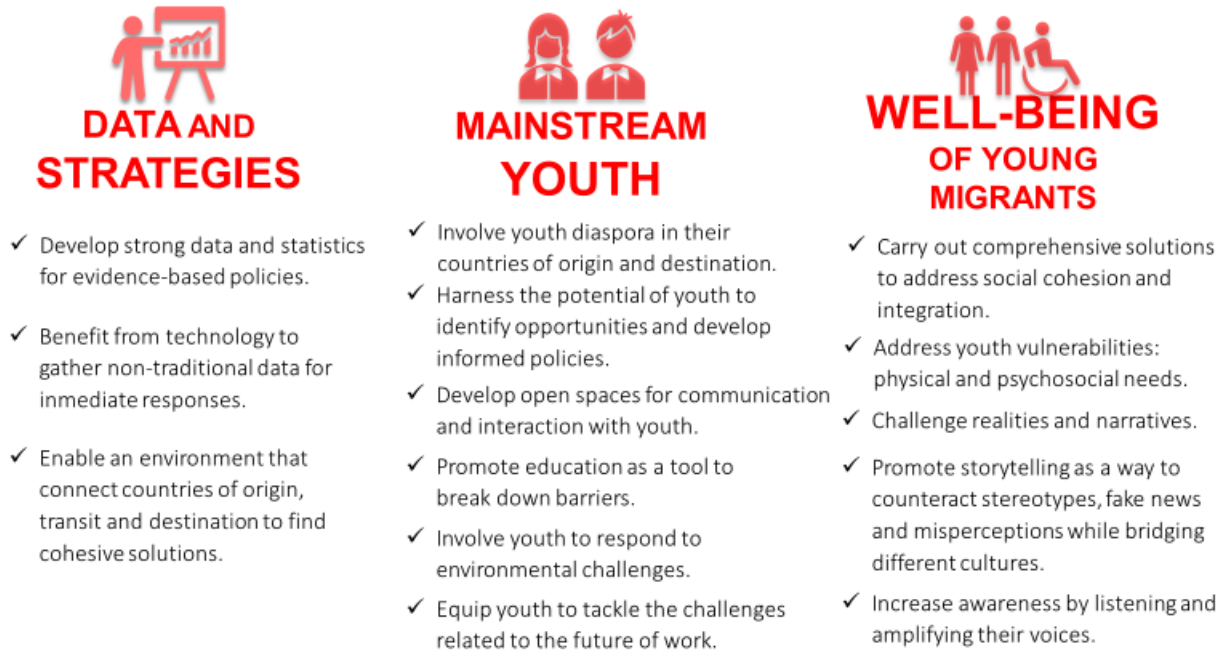
L'OIM est résolue à écouter, à apprendre et à agir conformément aux enseignements tirés et aux recommandations présentés par les jeunes et d'autres orateurs, en identifiant des stratégies et des partenariats qui contribuent à soutenir les jeunes migrants. Comme l'ont souligné les orateurs, il faut non seulement agir pour la jeunesse, mais aussi et surtout collaborer avec elle, en l'associant et en créant un environnement qui tienne compte des solutions qu'elle a identifiées pour elle-même.

L'**#IDM2019** était structuré autour de six tables rondes principales, d'une session consacrée aux voix de jeunes migrants, d'une étude de cas sur une initiative de l'Union africaine et d'une manifestation parallèle sur la jeunesse africaine et les ODD. Les tables rondes ont porté sur les questions suivantes :

1) Le rôle des technologies en vue d'augmenter les chances et de réduire les risques ;
2) Stimuler le potentiel qu'offrent les jeunes pour le développement par une mobilisation des diasporas ;
3) Les jeunes en tant qu'agents de l'intégration et de la cohésion sociale ;
4) Permettre aux jeunes de surmonter les défis environnementaux ;
5) Renforcer l'adaptation et la résilience des jeunes migrants ; et
6) Les conséquences de l'avenir du travail pour les jeunes migrants.

De nombreuses pratiques locales, nationales, régionales et mondiales visant à améliorer la qualité de vie des jeunes migrants ont été citées à titre d'exemple, dont la création d'alliances telles que le pôle UE-UA de coopération avec la jeunesse ou l'initiative Young Mediterranean Voices ; la narration d'histoires pour faire pièce aux stéréotypes et aux discours négatifs sur la migration et rapprocher les cultures ; et la mobilisation de la diaspora, essentielle pour garantir des réponses durables et viables. Le tout premier rapport sur la migration en Afrique (à paraître) a été présenté. Celui-ci vise à rééquilibrer le débat sur la migration en Afrique, en s'éloignant de la perspective excessivement étroite adoptée par le discours dominant, centré sur la migration irrégulière vers l'Europe.

Les résultats et conclusions des discussions menées à Genève sont présentés ci-après, sur la base des trois lacunes principales identifiées à la première session de l'IDM, à New York :



DONNEES ET STRATEGIES	PRISE EN CONSIDERATION SYSTEMATIQUE DES JEUNES	BIEN-ETRE DES JEUNES MIGRANTS
✓ Produire des données et des statistiques rigoureuses à des fins d'élaboration de politiques fondées sur des éléments factuels ; ✓ Mettre à profit les technologies pour recueillir des données non traditionnelles aux fins de réponses immédiates ; ✓ Favoriser un environnement qui met en relation les pays d'origine, de transit et de destination pour trouver des solutions cohérentes.	✓ Mobiliser les jeunes de la diaspora dans leurs pays d'origine et de destination ; ✓ Exploiter le potentiel de la jeunesse pour identifier des possibilités et élaborer des politiques avisées ; ✓ Créer des espaces ouverts pour communiquer et interagir avec les jeunes ; ✓ Promouvoir l'éducation afin de faire tomber les barrières ; ✓ Associer les jeunes aux mesures visant à relever les défis environnementaux ; ✓ Donner aux jeunes les moyens de surmonter les difficultés liées à l'avenir du travail.	✓ Mettre en œuvre des solutions intégrées pour garantir la cohésion sociale et l'intégration ; ✓ Remédier aux vulnérabilités des jeunes : répondre à leurs besoins physiques et psychosociaux ; ✓ Remettre en question les réalités et les discours ; ✓ Promouvoir la narration d'histoires pour lutter contre les stéréotypes, les infox et les idées fausses tout en rapprochant les cultures ; ✓ Sensibiliser en écoutant les jeunes et en relayant leur voix.

A. DONNEES ET STRATEGIES

Il est nécessaire de renforcer les capacités de collecte de données et de statistiques pour savoir qui sont ces jeunes migrants, où ils se trouvent et quels sont leurs besoins. Les nouvelles technologies offrent des possibilités de collecte de données non traditionnelles plus grandes, mais elles entraînent aussi plus de responsabilités. Leur utilisation exige de lutter contre les informations erronées et les infox, et suppose en outre, dans un souci d'équité, d'améliorer l'accès à une connexion car environ la moitié de la population n'est pas encore connectée. Des stratégies doivent être adoptées pour relier les pays d'origine, de transit et de destination.

- **Produire des données et des statistiques rigoureuses à des fins d'élaboration de politiques fondées sur des éléments factuels :**
  En l'absence de définition universelle de la jeunesse, une ventilation des données par âge peut permettre d'améliorer l'analyse et l'élaboration de réponses ciblées. Les mégadonnées peuvent être utiles pour recueillir des chiffres immédiats. Des données non traditionnelles peuvent fournir des informations plus souples et plus actuelles. L'initiative *Big Data for Migration Alliance* (BD4M), lancée en 2018 par le Centre commun de recherche de l'Union européenne, prévoit toute une série d'outils, tels que les téléphones mobiles ou les données relatives aux passagers aériens, ou encore les médias sociaux, notamment LinkedIn ou Facebook. Les données non traditionnelles peuvent aussi permettre de rassembler des informations sur la migration circulaire et la migration irrégulière, contrairement aux données traditionnelles. Cependant, étant donné que les mégadonnées sont principalement recueillies par le secteur privé, des questions telles que la propriété des données, la durabilité technologique et les coûts peuvent entraver l'accès à de telles données.

- **Favoriser un environnement qui promeut la coopération entre pays d'origine, de transit et de destination :**

  À cet effet, il y a lieu d'améliorer la collecte de données et de statistiques, de créer des plateformes qui mettent en relation les migrants qualifiés et ceux qui ont besoin d'aide, d'assurer la reconnaissance des qualifications et le perfectionnement des compétences et de permettre la constitution de réseaux. La stratégie continentale « *1 million d'ici 2021* » lancée en avril de cette année par l'Union africaine est un exemple de coopération qui vise à orienter les investissements vers un million de jeunes africains dans les domaines de l'emploi, de l'entrepreneuriat, de l'éducation et de l'engagement, en tirant parti de partenariats et des possibilités offertes par le secteur privé. Il s'agit d'une vaste entreprise qui vise à créer des start-up et promeut la mise en place de stages et d'apprentissages destinés à développer les compétences de direction parmi les jeunes.

B. PRISE EN CONSIDERATION SYSTEMATIQUE DE LA JEUNESSE

Autonomiser les jeunes revient à créer des générations futures plus fortes. La jeunesse a un rôle à jouer dans le développement durable, que l'on peut renforcer en garantissant leur accès au renforcement des capacités, aux connaissances, aux technologies et à la formation.

- **Mobiliser les jeunes de la diaspora en tant qu'agents clés du changement**
  Les jeunes de la diaspora contribuent à leurs pays d'origine, de transit et de destination en rapatriant des fonds, en transférant des connaissances et des compétences, en reliant les personnes et les ressources, ou en transmettant leur culture et en comprenant celle des autres, ce qui permet de briser les stéréotypes négatifs et néfastes. Pour mobiliser la diaspora, il est recommandé : i) de rassembler des connaissances solides sur ce groupe (évaluer ses besoins, sa taille ou la contribution qu'elle est prête à apporter) ; ii) de mettre en place des moyens appropriés pour communiquer avec elle ; iii) de favoriser un environnement permettant de la mobiliser grâce à la formulation de politiques portant notamment sur le droit à la nationalité ou le droit de vote ; iv) de nouer des partenariats stratégiques entre l'État, des organisations internationales et la société civile afin d'élaborer des cadres visant à mettre en relation les jeunes et la diaspora ; v) de créer des politiques de rapprochement et de partenariat afin de la mobiliser : de nombreux exemples montrent son rôle essentiel dans la gestion des crises ; et, enfin, vi) de renforcer les politiques nationales et de formuler conjointement une stratégie nationale en matière de migration. Le Programme à l'intention des jeunes de la diaspora malgache, mis en œuvre par le Gouvernement de Madagascar en partenariat avec l'OIM, est un exemple de pratique couronnée de succès qui met en relation des jeunes volontaires de la diaspora malgache et des communautés locales pour faciliter le transfert de compétences, de connaissances et d'expériences. Une telle collaboration permet de battre en brèche les stéréotypes, de faire tomber les barrières et de créer des liens.

- **Exploiter le potentiel de la jeunesse pour permettre des politiques et des stratégies plus avisées et plus inclusives**
  Il est établi qu'une participation active des jeunes au dialogue politique, à une bonne gouvernance, à la justice sociale, à l'inclusion et à la cohésion sociale contribue de manière déterminante à identifier des solutions viables et durables. Plusieurs exemples ont montré que des politiques élaborées avec le concours de jeunes débouchent sur une approche plus inclusive, plus intégrée et plus novatrice.

- **Créer des espaces ouverts pour communiquer et interagir avec les jeunes**
  Des espaces de communication bien définis devraient être créés pour permettre aux jeunes d'apprendre, de s'engager et de devenir autonomes grâce à une véritable participation. Plusieurs initiatives ont été présentées, qui montrent que la contribution des jeunes aux processus décisionnels est précieuse, notamment dans le domaine de la stabilité, de la prévention des conflits, du développement, de la réalisation des ODD ou de la promotion d'autres cadres internationaux (tels que l'Accord de Paris ou le Cadre de Sendai). L'Organisation internationale de la jeunesse des pays ibéro-américains, la plateforme conjointe de l'UE et de l'Union africaine intitulée EU–African Union Youth Cooperation Hub et le grand groupe des enfants et des jeunes des Nations Unies sont des exemples d'initiatives visant à mobiliser les jeunes.

- **Promouvoir l'éducation pour faire tomber les barrières**
  L'éducation est un puissant outil d'intégration. Celle-ci commence à l'école ou dans les centres d'apprentissage, qui peuvent rapprocher les jeunes migrants et la jeunesse locale en promouvant le dialogue, la compréhension mutuelle et la cohésion. À cet égard, le projet *TandEM* (Towards Empowered Migration Youth in Southern Europe) a été cité à titre d'exemple. Cette initiative prévoit des cours de langue, un dialogue interreligieux et interculturel, et des campagnes sur les réseaux sociaux dans les universités visant à mettre en relation les étudiants locaux et les nouveaux venus et à lutter contre la xénophobie et les préjugés, tout en promouvant l'inclusion.

- **Associer les jeunes aux mesures prises pour relever les défis environnementaux**
  Les jeunes peuvent contribuer de manière déterminante au renforcement de la résilience et à la réduction des risques de catastrophe. Des solutions permettant de relever les défis environnementaux doivent être trouvées et mises en œuvre collectivement, y compris avec les jeunes – un groupe qui, en raison du changement climatique, risque d'être contraint à l'exode, principalement des zones rurales vers les villes. *Senagriculture* est un exemple réussi de projet mis en œuvre au Sénégal, qui recourt aux technologies et à l'innovation pour mettre en correspondance l'offre rurale et la demande urbaine. Ce projet montre à quel point il est nécessaire de faire participer les jeunes, de sensibiliser, de mobiliser la diaspora, d'exploiter les connaissances et de faire en sorte que les jeunes agriculteurs aient accès aux informations clés pour qu'ils apprennent à se perfectionner et à faire part de leurs préoccupations.

- **Intégrer les jeunes tout en s'attelant à l'avenir du travail**
  Pour préparer les jeunes chez eux comme à l'étranger, et pour investir comme il se doit dans les compétences recherchées et réfléchir à l'avenir du travail, il faut adopter une perspective holistique qui tienne compte des facteurs pertinents, tels que les technologies, les transformations démographiques, le changement climatique et les revers de la mondialisation. L'automatisation et la numérisation exigeront de s'adapter et de redresser les déséquilibres entre pays et économies. L'économie informelle sera difficile à gérer dans des environnements fortement tributaires des technologies. À l'avenir, le travail s'effectuera principalement en ligne, voire à distance. L'accès aux plateformes permettra de prévenir la migration à des fins d'emploi, ce qui remet en question la protection sociale et d'autres droits du travail. La mise en relation des compétences avec ceux qui les recherchent se fera principalement au moyen de plateformes en ligne.

C. BIEN-ETRE DES JEUNES MIGRANTS

Des solutions intégrées, propres à stimuler l'inclusion et la cohésion sociale, s'imposent. Elles doivent reposer sur une vision globale qui englobe non seulement les vulnérabilités et les besoins des jeunes migrants, ainsi que leur bien-être psychosocial et physique, mais aussi leur contribution à la lutte

contre les représentations, stéréotypes et discours négatifs, afin de contrecarrer les propos haineux et de jeter des ponts sur la base de points communs.

- **Solutions intégrées pour garantir la cohésion sociale**
  La cohésion sociale est un processus permanent qui nécessite une approche multidimensionnelle mais centrée sur les jeunes, consistant à élaborer des politiques publiques ; à donner les moyens d'agir en garantissant une représentation et une inclusion à tous les niveaux ; à renforcer la résilience grâce à l'éducation, aux soins de santé et au dialogue social ; à donner de la valeur ajoutée à l'apprentissage par les pairs ; et à créer des possibilités de mentorat ainsi que des synergies « avec l'autre » afin de mettre fin à la stigmatisation et de contribuer à la réduction des inégalités.

- **Remédier aux vulnérabilités des jeunes et répondre à leurs besoins physiques et psychosociaux**
  Le stress physique et psychosocial, le stress post-traumatique et d'autres problèmes de santé mentale ou handicaps exigent une assistance et une attention particulières. L'objectif devrait être d'identifier les craintes qui inhibent les jeunes migrants et les empêchent de participer à leur nouvelle communauté et de s'y intégrer. Des programmes de bien-être particuliers doivent prévoir un accompagnement psychologique tout en facilitant le processus administratif et l'accès aux soins de santé. Un soutien psychosocial fondé sur une approche d'ensemble s'intéresse à la personne sous tous ses aspects, y compris culturels, religieux et sociaux, et contribue à une intégration réussie.

- **Remettre en question les réalités et les discours**
  Les discours négatifs favorisés par les infox ou les « chambres d'écho »[1] devraient être au cœur des préoccupations. Il est nécessaire de faire connaître la façon dont les médias sociaux contribuent au discours négatif sur les minorités et les migrants, qui suscite des propos haineux et débouche sur la désinformation. Des données factuelles montrent qu'il existe un lien entre les attaques violentes et l'effet clivant des médias sociaux ; l'existence de chambres d'écho et l'absence d'échanges entre différentes communautés renforcent les images négatives, la xénophobie et la radicalisation. Des stratégies efficaces doivent prévoir des solutions ciblant les espaces en ligne et hors ligne. Des mesures doivent être prises pour accroître les interactions entre ces communautés isolées, notamment en multipliant les analyses et les données qui permettent de démentir les discours négatifs. Le nouveau rapport sur la migration en Afrique répond à la nécessité de construire un nouveau discours sur la migration en Afrique, nuancé et fondé sur des éléments factuels, afin de faire évoluer la façon dont cette migration est perçue. Il souligne que les jeunes africains non seulement jouent un rôle important dans le débat sur l'évolution de la migration sur le continent, mais aussi qu'ils contribueront de manière déterminante à son succès. L'analyse de ces données montre que la plupart des migrants africains ne sortent pas d'Afrique, et que si les femmes représentent près de la moitié de la population de migrants, elles restent relativement près de leur lieu d'origine, tandis que les hommes voyagent plus loin.

- **La narration d'histoires, un moyen de lutter contre les stéréotypes et de rapprocher les cultures, tout en luttant contre les infox et les chambres d'écho**
  Utiliser des histoires simples, comme celle d'un amour pour sa grand-mère, peut rapprocher des communautés et permettre d'identifier les points communs entre jeunes d'origines différentes, montrant ainsi le côté humain de la migration. Mettre un visage sur une histoire permet d'en accroître l'impact en donnant des réponses constructives et peut aider à mettre fin aux chambres d'écho. La chaîne YouTube BENI, qui propose des témoignages de jeunes migrants et montre des images d'enfants, dans des camps de réfugiés au Yémen, qui expriment leurs souhaits pour l'avenir, est un exemple d'action de sensibilisation auprès des jeunes.

- **Sensibiliser en écoutant les jeunes et en relayant leur voix**
  Il ne s'agit pas ici de présenter uniquement des histoires à succès, mais plutôt d'apprendre ce qui est arrivé à ceux qui n'ont pas réussi ou qui ont été contraints de rentrer au pays. En connaissant leurs

[1] Chambre d'écho : environnement dans lequel seuls des articles exprimant des convictions et des opinions qui coïncident avec celles de l'internaute sont présentés, si bien que ses points de vue sont renforcés, et les idées différentes ignorées.

besoins et leurs vulnérabilités, ainsi que leurs difficultés d'intégration ou de réintégration, l'on pourra identifier des solutions et empêcher que de telles histoires se répètent.

Une vision d'ensemble s'impose : les caractéristiques démographiques et les technologies transforment nos vies dans un monde en constante évolution, dans lequel l'environnement ou l'avenir du travail ont une influence déterminante sur l'inclusion des migrants et la cohésion sociale. Les acteurs doivent collaborer avec les jeunes, remédier à leurs vulnérabilités, travailler au service des jeunes, à leur contact et à leurs côtés, et leur donner un rôle plus important dans les programmes d'action politiques.

Le présent résumé n'est pas exhaustif. Un rapport plus complet sera disponible en temps voulu, qui reprendra les messages et certaines des bonnes pratiques diffusés pendant cette session, ainsi qu'à celle organisée en février à New York.